

LE JEUDI 10 SEPTEMBRE 2026 | VOLUME 43 | NUMÉRO 16

La musique pour influencer le voyage



Maryne Dumaine

L'Association franco-yukonnaise (AFY) a misé sur une approche innovante pour promouvoir le territoire : la géopoétique. L'organisme a invité Pomme et Safia Nolin (sur la photo) pour que les musiciennes deviennent des influenceuses de voyage vers le Yukon.....p. 7

PAGE 4



Angélique Bernard

Un guichet unique pour soutenir la santé mentale des jeunes

Angélique Bernard

PAGE 8



Maryne Dumaine

Rentrée télévisuelle aux saveurs du Yukon

Angélique Bernard

PAGE 13



Étienne Hodgson

Chronique : une ambassadrice du Yukon francophone

Rébecca Fico

Reprise de la fromagerie Cultured Fine Cheese

Sandra Jost et Steve Berger-Husson ajoutent une nouvelle adresse à leur aventure yukonnaise. Après le Caribou RV Park et le restaurant Cork & Fork, le couple luxembourgeois-yukonnais reprend le flambeau de la fameuse fromagerie Cultured Fine Cheese. L'ouverture officielle a eu lieu le 1^{er} septembre.

Kahina Chouiter

Une histoire qui commence avec le goût des bonnes choses

Pour Sandra Jost et Steve Berger-Husson, la gastronomie n'est pas simplement une activité professionnelle. C'est une passion qui les accompagne depuis toujours.

Le couple a toujours placé la nourriture au cœur de sa vie et notamment de ses voyages.

« Chaque voyage est pensé autour de la bonne nourriture », raconte M. Berger-Husson. Depuis leur arrivée au Yukon en 2019, cette passion s'est progressivement transformée en projets entrepreneuriaux.

À l'origine de leur installation au territoire se trouve toutefois un tout autre projet : le Caribou RV Park, situé au Carcross Cutoff. Mais lorsqu'est arrivée la pandémie de COVID-19, en 2020, plusieurs personnes hébergées au camping devaient s'isoler et avaient peu de possibilités pour se sustenter. M^{me} Jost a alors commencé à leur préparer à manger. C'est par ailleurs à cette époque qu'elle a commencé à être appelée « Chef Sandra » par la clientèle et est né la création de son entreprise de cuisine.

L'expérience a rapidement pris de l'ampleur et a donné naissance au restaurant saisonnier Cork & Fork.

« Sandra a toujours aimé cuisiner. Passer ses certifications et ouvrir son propre restaurant coulait de source », se rappelle Steve Berger-Husson.

Depuis deux ans, le restaurant s'est d'ailleurs forgé une solide



Steve est à la caisse tandis que Larra aide pour l'ouverture.



Chef Sandra ouvre la boutique.

réputation et a été nommé meilleur restaurant du Yukon deux années consécutives par Tripadvisor. Il a également remporté la palme du meilleur service à la clientèle, décernée par la Chambre de commerce en 2026.

L'alignement des étoiles

L'acquisition de Cultured Fine Cheese n'était pourtant pas planifiée.

Depuis quelque temps, le couple cherchait un pied-à-terre en ville. Le caractère saisonnier du camping et du restaurant représentait en effet une limite pour la vente de leurs produits durant la saison hivernale.

« Chef Sandra voulait être un peu plus en ville pour mieux vendre », explique Steve Berger-Husson.

Le couple avait justement approché Larra Daley, l'ancienne propriétaire de Cultured Fine Cheese, pour lui proposer de vendre certains de ses produits dans sa boutique.

Puis, presque au même moment, ils ont vu son annonce indiquant qu'elle souhaitait vendre. « Les étoiles se sont alignées », résume M. Berger-Husson.

Pour le couple, cette occasion répondait donc à plusieurs besoins à la fois : être plus près de la clientèle, disposer d'un espace de vente en ville et créer de nouvelles synergies entre leurs différentes entreprises.

En reprenant la fromagerie, les deux propriétaires ne souhaitent pas effacer ce qui existait avant eux. Au contraire, ils veulent poursuivre ce que l'ancienne propriétaire a

construit et conserver l'esprit de la boutique.

« On va continuer dans l'héritage que Larra a laissé », affirme M. Berger-Husson. L'enseigne Cultured Fine Cheese restera d'ailleurs en place.

Le couple souhaite conserver une grande partie des produits déjà proposés tout en apportant progressivement sa propre touche. L'offre comprendra notamment davantage de produits à caractère européen, dont des spécialités allemandes, françaises et belges.

La fromagerie permettra également de créer des liens avec le restaurant Cork & Fork. Certains fromages à pâte dure vendus à la boutique pourront, par exemple, se retrouver dans les assiettes du restaurant. Cette complémentarité est importante pour le couple, qui

souhaite vendre des produits qu'il connaît et qu'il aime.

Une affaire de passion

Derrière ces différentes entreprises, Steve Berger-Husson insiste surtout sur une chose : la passion.

Le couple retourne chaque année en Europe, où il continue de découvrir de nouveaux produits et de s'inspirer des traditions culinaires européennes.

« On le fait par passion. On vit de ça pour ça », résume-t-il.

Cette passion se retrouve aussi dans la volonté de partager. Qu'il s'agisse d'un bon fromage, d'un plat préparé par Chef Sandra ou d'un produit découvert lors d'un voyage, l'objectif reste le même : faire découvrir de bonnes choses faites avec des produits de qualité aux Yukonnais et Yukonaises.

Pour accompagner cette nouvelle aventure, le couple peut également compter sur une équipe solide. Le gestionnaire du Caribou RV Park deviendra notamment le gestionnaire de la fromagerie. Une organisation qui permettra de faire fonctionner les différentes entreprises tout en maintenant une présence sur le terrain.

Les deux propriétaires se disent aujourd'hui « super contents » et « super joyeux » de cette nouvelle étape.

Après sept ans au Yukon, leur aventure entrepreneuriale continue donc de s'étoffer. Du camping au restaurant, et maintenant à la fromagerie, les projets du couple restent guidés par une même philosophie : bien recevoir, bien manger et, surtout, partager leur amour des bons produits.

Vous faites face à de nombreux changements dans votre parcours de vie ? Nous sommes là pour vous écouter en toute confidentialité.



TAO TEL-AIDE
Ligne d'écoute empathique



Appeler, c'est déjà prendre soin de soi.

vousappelez.taotelaide.ca

1.800.567.9699

Anonyme | Confidential | Gratuit | En français | 24/7



l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | auroreboreale.ca

L'ÉQUIPE

- 

Maryne Dumaine
Directrice - Rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
- 

Angélique Bernard
Cheffe de pupitre et journaliste
867 335-7476
journalisme@auroreboreale.ca
- 

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca
- 

Gaëlle Wells
Adjointe à la direction
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca
- Collaborations :

Kahina Chouiter, Laure Dutruel, Rébecca Fico, Nelly Guidici, Yann Herry et Kelly Tabuteau
- Distribution :

Stéphane Cole
- Caricature :

Riley Cyré
- Réception :

Kenaël Adelise et Jeanne Stéphanie Lobè Manga

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en été. Son tirage est de 2 500 exemplaires et sa circulation se chiffre à 2 450 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous utilisons l'ancienne écriture du français et le langage épïcène ou inclusif dans nos textes originaux.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

LIGNE ÉDITORIALE

Journal indépendant, l'Aurore boréale informe, valorise et unit la communauté francophone du Yukon. Ses contenus mettent en lumière les enjeux et les réussites locales. Défenseur de la langue française, de l'inclusion et de la liberté d'expression, il agit comme moteur de dialogue et d'engagement citoyen.

PRIX D'EXCELLENCE

- 2025**
- Journal de l'année
 - Meilleur projet numérique
 - Excellence de la présence numérique
- 2024**
- Meilleur projet numérique
 - Excellence de la présence numérique

ABONNEZ-VOUS

30 \$ + tx /an
format papier, au Canada, ou en PDF.
150 \$ + tx /an, à l'international
867 668-2663, poste 500



Avec le soutien de :



Influencer

Maryne Dumaine

Avez-vous remarqué toutes ces petites choses que nous tenons pour acquises, et qui exercent une grande influence sur nous?

Le soleil en est un exemple incomparable. Surtout pour ceux et celles qui travaillent à l'extérieur. Une belle journée ensoleillée peut, à elle toute seule, remettre en place bien des choses. Ceux et celles qui travaillent dans le monde de la construction ne vous diront pas le contraire! Alors qu'une journée grisâtre et humide fera probablement l'inverse.

Nous sommes tous et toutes influencé-es par notre environnement, souvent sans même nous en rendre compte.

Dans cette édition, nous avons dédié un dossier à la santé mentale, car le 10 septembre, date de sortie du journal, est la Journée mondiale de la prévention du suicide. Cette date importante est une occasion pour changer le narratif autour de la détresse psychologique, de lutter contre la stigmatisation et de faire connaître les ressources et les lignes d'écoute disponibles.

C'est aussi une bonne occasion pour porter attention à ce qui nous influence, et à l'influence que nous avons, nous-mêmes, sur les autres.

Tout d'abord, petit rappel saisonnier : c'est le moment de prendre des suppléments de vitamine D. Ça n'a l'air de rien, mais à l'approche de l'équinoxe, mieux vaut mettre toutes nos chances de notre côté! Car ensuite, la noirceur gardera le dessus sur la lumière jusqu'en mars, et, dans le Nord, ça nous affecte le moral, c'est sûr.

Et encore plus que des vitamines, contre le blues hivernal, rien ne vaut un bon entourage. L'automne est un bon moment pour nous serrer un peu plus les coudes. N'oublions pas les personnes qui pourraient se sentir seules. Soyons attentifs et attentives. Offrons de notre temps, de notre présence. Un «Je suis là pour toi», «Je vois que c'est difficile en ce moment», ou encore «Est-ce que tu veux qu'on aille marcher ensemble?», peuvent faire une grande différence dans la vie de quelqu'un.

Nous sommes toutes et tous capables d'influence. Et nous sommes constamment influencé-es : par le soleil ou la pluie, certes, mais aussi par nos proches, notre communauté, les artistes que nous écoutons, les histoires et les informations que nous lisons, les personnes que nous aimons ou admirons. L'influence peut traverser les générations, le temps, les frontières...

C'est justement l'expérience que l'Association franco-

yukonnaise a voulu proposer en invitant deux musiciennes au Yukon. Leur mission : faire de l'«influence poétique», partager leur regard, leurs impressions et leurs découvertes du territoire avec leur public.

Car, évidemment, quand on parle d'influence, on parle souvent des médias sociaux. Et ce n'est pas forcément une mauvaise chose.

Il y a trois ans, L'Aurore boréale a formé plusieurs jeunes à devenir des influenceurs et influenceuses de découvrabilité. Pour un journal comme le nôtre, la découvrabilité est devenue essentielle : nous pouvons produire de l'information fiable, pertinente et locale, mais encore faut-il que cette information trouve son chemin jusqu'à vous.

Depuis la création du projet, Taryn, Mélia et Sula jouent ce rôle pour L'Aurore boréale. Cette année, nous souhaitons accueillir de nouvelles voix. Nous sommes donc à la recherche de jeunes de 13 à 16 ans qui aimeraient développer leur présence en ligne et contribuer à faire connaître le journal.

Et puis, il y a Dolly Parton. Une musicienne qui a voulu mettre des livres entre les mains des enfants de sa région, et dont le programme a grandi jusqu'à atteindre le Yukon. Aujourd'hui, des centaines d'enfants reçoivent gratuitement un livre chaque mois, directement par la poste. C'est peut-être cela, aussi, l'influence : faire quelque chose à un endroit sans savoir jusqu'où le geste se rendra.

Mentionnons aussi Rébecca Fico, que vous connaissez notamment pour sa belle plume journalistique. Elle a récemment participé au Forum national des jeunes ambassadeurs de la francophonie. Pour cette édition, elle a choisi de vous offrir non pas un article, mais une chronique bénévole.

Influencer, c'est parfois faire quelque chose de simple, à notre échelle.

Une chanson. Un livre. Une story. Une conversation. Une histoire racontée dans un journal. Un sourire...

On ne saura peut-être jamais quelle portée aura notre geste. Et vous? Prenez-vous conscience du pouvoir que vous avez?

Et si, aujourd'hui, en cette Journée mondiale de la prévention du suicide, on offrait un sourire, sans raison, à quelqu'un? Juste pour être un peu plus attentifs et attentives à celles et ceux qui nous entourent.

Parce qu'au fond, influencer le monde, ce n'est peut-être pas toujours faire de grandes choses. C'est peut-être simplement contribuer, à notre échelle, à le rendre un peu plus doux.



Un guichet unique pour soutenir la santé mentale des jeunes

Un financement du gouvernement fédéral de l'ordre de 6,6 millions a été annoncé en conférence de presse le 19 août dernier, aux nouveaux bureaux de l'organisme BYTE - Empowering Youth Society, à Whitehorse.

Angélique Bernard

Ce financement servira à renforcer et à élargir les services intégrés de santé mentale et de bien-être pour les personnes de 12 à 30 ans du territoire. Le projet *Services intégrés pour les jeunes (SIJ) du Yukon* regroupe des partenaires des secteurs de la santé, des services sociaux, de l'éducation et du milieu communautaire. Son but : permettre une approche plus coordonnée et plus accessible pour les soins de santé mentale pour les jeunes.

Financement pour des services nécessaires

Premier centre de ce genre dans les territoires canadiens, ce modèle de services devrait permettre aux jeunes d'avoir accès, gratuitement, rapidement et dans un même lieu, à une **panoplie** de services répondant à leur santé mentale,

à leur bien-être et à leur santé en général. Les jeunes et leurs familles pourront accéder plus rapidement à l'aide dont ils et elles ont besoin.

Le centre sera situé à Whitehorse. Pour desservir les collectivités yukonaises rurales et éloignées, une unité mobile se rendra dans ces régions pour offrir des services et des programmes liés à la santé mentale et au bien-être.

Marjorie Michel, ministre de la Santé, était à Whitehorse pour faire l'annonce officielle. La ministre fédérale reconnaît que ce centre de services intégrés représente une étape importante vers un avenir solide et prometteur pour les jeunes du territoire et leurs familles.

«Trop de jeunes rencontrent des difficultés importantes pour accéder aux services de santé mentale, en particulier ceux qui vivent dans les communautés du Nord, rurales, isolées et autochtones. Nous avons la responsabilité, en tant que gouvernement, de faire



Casey Albert est la directrice générale de l'organisme BYTE - Empowering Youth Society.



Marguerite Tölgyesi est la gestionnaire Jeunesse à l'Association franco-yukonnaise.

tout ce qui est en notre pouvoir pour favoriser le développement et l'épanouissement de nos jeunes», explique la ministre.

«Nous devons les écouter et mettre à leur portée des services de qualité et accessibles, créer des environnements sains et sûrs où ils peuvent demander de l'aide, où ils se sentent accueillis, où ils peuvent recevoir des services dont ils ont besoin et où ils peuvent s'épanouir», ajoute-t-elle.

BYTE : Organisme responsable de la mise en œuvre

BYTE - Empowering Youth Society est responsable de mettre en œuvre ce service sur le terrain. Cet organisme a été fondé en 1998 par Nicole Edwards après la tenue réussie de la première Conférence des jeunes du Yukon. Organisme par et pour les jeunes du Nord, sa mission est d'outiller les jeunes en organisant des conférences, des ateliers, des visites et des programmations d'activités dans les collectivités du Yukon, du nord de la Colombie-Britannique et des

Territoires du Nord-Ouest et en donnant un espace aux jeunes pour leurs idées, leurs passions et pour exercer les compétences et les forces qu'ils et elles possèdent déjà.

Abbey Gartner est la directrice des services intégrés pour les jeunes à BYTE - Empowering Youth Society. Elle explique que le financement initial leur permettra de développer un espace où les jeunes pourront se rassembler et recevoir tous les services dans un même endroit. «Nous sommes ravis de collaborer avec les jeunes, les familles, les gouvernements autochtones, les fournisseurs de services et les organismes communautaires au cours des prochains mois afin de nouer des partenariats significatifs et de cocréer un modèle centré sur les jeunes, collaboratif et accessible.»

M^{me} Gartner mentionne que la prochaine année sera consacrée à la modification des lieux vers un guichet unique transformateur et animé, où les jeunes pourront venir, accéder aux services, connecter avec leurs pairs, recevoir des soins de santé primaire, recevoir de l'aide pour naviguer les autres

services et avoir une place sécuritaire à fréquenter.

La place du français

Interrogée sur la place du français dans ce service, Casey Albert, directrice générale de BYTE, a mentionné que l'organisme va s'assurer d'avoir des services en français pour la communauté francophone. «Jeunesse Franco-Yukon fait partie du Collectif jeunesse territorial du Yukon (Yukon Territorial Youth Collective) et fait aussi partie de la discussion. Nous sommes en discussion avec Marguerite [Tölgyesi] et son équipe à l'Association franco-yukonnaise. La façon dont nous voulons fonctionner est d'apporter les personnes qui offrent des services ici dans un endroit différent pour amener les jeunes et d'avoir un public différent.»

Pour sa part, Marguerite Tölgyesi, gestionnaire Jeunesse à l'AFY, est contente de voir un tel service financé par le gouvernement fédéral. Elle a hâte de voir comment cela va se concrétiser dans le concret. «Je ne suis pas trop inquiète qu'on va bien travailler ensemble dans le futur pour offrir une gamme de services en français. On a plein d'organismes francophones qui offrent des services qui touchent la jeunesse et la santé mentale. En état de crise, on se rapporte à notre langue maternelle. L'importance d'un service unique est que ça va faciliter l'accès aux jeunes ici à Whitehorse et dans les communautés avec les unités mobiles. Les jeunes vont définitivement en bénéficier», conclut la gestionnaire.

Le projet est soutenu par le Fonds pour la santé mentale des jeunes de Santé Canada du gouvernement du Canada.

IJL - L'Aurore boréale



Appel d'offres

Modernisation du programme de Français langue seconde

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recherche une personne consultante ou une firme spécialisée pour accompagner la refonte pédagogique de son programme de Français langue seconde pour adultes.

Le mandat vise à actualiser les contenus, les approches pédagogiques et les outils de formation afin de mieux répondre aux besoins des personnes apprenantes et aux réalités du Yukon.

Date limite de soumission :
20 septembre



appel-offres.afy.ca

20 ans pour le cours de premiers soins en santé mentale au Yukon

Le Partenariat communauté en santé (PCS) a commencé à offrir le cours de premiers soins en santé mentale en 2006. Sandra St-Laurent, directrice du PCS, mentionne que lors de l'étude de besoin en santé qui a été menée en 2003, le sujet de la santé mentale était ressorti. Le but de ces formations est de créer un tissu de personnes qui possèdent les connaissances nécessaires pour aider les personnes en situation de crise. Une centaine de personnes ont été formées au cours des 20 dernières années.

Le site Web du PCS contient une liste de ressources en santé mentale en français au Yukon à l'adresse francosante.org

Erratum

Dans l'article du magazine estival 2026 *Paul Birckel, fils de Français et chef autochtone* à la page 19, une erreur s'est glissée sur la légende de la photo de Paul Birckel senior avec des enfants. Il s'agit des enfants Jacquot, et non de ses enfants à lui. Toutes nos excuses pour la confusion et merci à Rosalie Mazure, sa fille, qui nous a questionné à ce sujet et qui nous a ainsi permis de relever cette erreur.

Du soutien en santé mentale pour les élèves du CSSC Mercier à Whitehorse



Selon les dernières données de Jeunesse, J'écoute, l'organisme a vu une augmentation des appels et des textos de la part de jeunes des territoires. Cette augmentation était de 64 % au Yukon, de 25 % aux Territoires du Nord-Ouest et de 17 % au Nunavut. L'école secondaire francophone met l'épaule à la roue pour soutenir la santé mentale de ses élèves.

Angélique Bernard

Anie Desautels, enseignante de français et d'arts visuels au CSSC Mercier à Whitehorse, pense qu'il y a probablement un lien à faire entre le fait que le personnel enseignant parle de plus en plus de la santé mentale en classe et l'augmentation des appels aux lignes d'écoute. L'idée, selon elle, est d'enlever le tabou et d'être en mesure d'exprimer ses sentiments.

Les arts visuels comme outil de santé mentale

Dans le cadre de sa maîtrise en thérapie en milieu scolaire, Anie Desautels a discuté avec Helen Anne Roberts, conseillère au CSSC Mercier, de l'idée d'offrir un club arts et bien-être après l'école, sur une base volontaire. «Nous voulions aller chercher des élèves qui avaient déjà un intérêt pour les arts visuels et leur montrer que les arts visuels, c'est aussi un outil de santé mentale. L'année passée, on avait entre huit et dix élèves», mentionne l'enseignante.

Le club a repris ses activités au début septembre. «Les ateliers sont vraiment axés sur se connaître, connaître nos émotions, et comment utiliser les arts comme une façon saine de faire du ménage dans ses idées, d'exprimer des choses. Je m'inspire beaucoup des arts thérapeutiques pour le choix des activités. On fait de la méditation, de la relaxation, de la visualisation, on discute d'un thème de santé mentale», détaille M^{me} Desautels.

Elle a pu voir que le club a eu des effets positifs sur certains élèves. «Juste avoir un carnet et noter et dessiner ses pensées, utiliser le neurographisme. Ultimement, nous voulons donner des outils de santé mentale aux élèves de 7^e à 9^e année maintenant. Quand le gros stress va arriver plus tard, ils seront mieux outillés et pourront se rendre compte que ce n'est pas un tabou de dire qu'on n'est pas bien. Ils seront mieux sensibilisés à leurs besoins», explique-t-elle.

Cercles de parole et de pratiques restauratives

Helen Anne Roberts mentionne que l'idée des cercles de parole et de pratiques restauratives est venue d'une idée de projet de fin d'études Capstone d'une élève de



Helen Anne Roberts, conseillère, et Anie Desautels, enseignante de français et d'arts visuels, travaillent au CSSC Mercier.

12^e année, il y a deux ans. «Elle a suivi des ateliers, elle s'est instruite sur comment gérer des cercles avec l'approche réparatrice. Donc, elle a créé des cercles de connexion pour apprendre à se connaître, parler des stress et des choses plus personnelles au sujet du bien-être. Elle a présenté un guide au personnel enseignant pour bien soutenir les élèves au niveau du bien-être et de la santé mentale», explique M^{me} Roberts.

Bien que ce projet pilote soit terminé, la conseillère explique que des cercles continuent dans les classes. «En 7^e année, on a une spécialiste en bien-être qui

travaille avec une enseignante et elles font des cercles une fois par semaine dans le but de créer une connexion, une compréhension de comment on peut s'écouter et se parler. Le but vraiment est de créer de l'empathie, de s'entendre, d'écouter et de se faire entendre. On parle de l'impact d'un conflit et de ce qu'on peut faire pour réparer les relations», mentionne-t-elle.

«Ce sont de bons outils pour les élèves pour comment ils vont fonctionner dans leurs vies après, dans leurs couples, dans leurs emplois. Ça sert partout, cette approche réparatrice. Ça guide toutes tes décisions. C'est un

mode d'emploi de relations», renchérit M^{me} Desautels.

Les deux femmes mentionnent également l'importance des différents clubs à l'école. «Les clubs à notre école, c'est extraordinaire! Cette partie-là, ça crée des liens.

Si les jeunes veulent être impliqués, ils peuvent être impliqués dans quelque chose. Il y a des clubs pour toutes sortes de personnalités», conclut M^{me} Roberts.

I/JL – L'Aurore boréale

2026

ARTISANORD

APPEL AUX ARTISTES, AUX
ARTISANES ET AUX ARTISANS

ARTS
SANTÉ
NORD

MARCHÉ DU TEMPS DES FÊTES
MARKET AND CRAFT FAIR

SOIRÉE D'HUMOUR

24
SEPT.

AVEC

THOMAS CROFT

19 h à 20 h 30
Ouverture des portes : 18 h 30
Payant • Inscription obligatoire

Centre francophonie

Ressources disponibles

Pour les élèves et les familles, en matière de santé mentale :

- Jeunesse, J'écoute : accessible jour et nuit :
1-800-668-6868
ou par texto au 686868 (PARLER)
- Ligne d'aide en cas de crise de suicide :
9-8-8, appels téléphoniques ou textos
- Services de soutien à l'enfance, à la jeunesse et à la famille
du Yukon : **867-456-3838**
- Ligne de soutien de l'Association canadienne pour la
santé mentale au Yukon : **1-844-533-3030**
- TAO Tel-Aide : ressource en français gratuite et
confidentielle, accessible jour et nuit au **1-800-567-9699**

ARCTIQUE : Trouver un toit dans le Nord, une mission presque impossible



Un rapport sur l'état du logement dans le Nord, publié par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), révèle et analyse les conditions de logement dans les trois capitales territoriales. Le Nord, dans son ensemble, fait toujours face à de fortes inégalités avec le reste du pays.

Nelly Guidici

En 2025, la situation des logements locatifs dans le Nord canadien demeure exceptionnellement tendue, malgré un certain ralentissement de la demande globale lié à une croissance démographique moins vigoureuse. Les trois capitales territoriales continuent de faire face à une pénurie de logements persistante. Il y a cependant des variations importantes d'une capitale à l'autre. À Whitehorse, le taux d'inoccupation a augmenté tandis qu'il a continué de baisser à Yellowknife et de stagner à Iqaluit.

Des loyers toujours aussi élevés

Dans la capitale yukonnaise, le taux d'inoccupation est passé de 1,3 % en 2024 à 1,9 % en 2025. À Yellowknife, c'est exactement l'inverse qui s'est produit avec une baisse de ce taux de 1,9 % à 1,3 % entre 2024 et 2025. À Iqaluit, ce taux demeure le même, à 0,3 % en 2024 et 2025. « Cette situation

souligne la nécessité de construire davantage de logements dans le Nord », pense Aled Ab Iorwerth, économiste en chef adjoint à la SCHL.

À Whitehorse, les taux d'inoccupation ont augmenté principalement pour les logements locatifs petits et abordables, comme les appartements, ce qui reflète la baisse de la population de résident-es non permanente. Les taux d'inoccupation des logements locatifs à prix élevé, y compris les appartements en copropriété ou encore les maisons individuelles, sont restés serrés malgré une certaine expansion de l'offre, peut-on lire dans le rapport. La demande de logements locatifs a été soutenue par le grand nombre de ménages qui n'avaient toujours pas les moyens d'acheter une propriété.

Toujours selon le rapport de la SCHL, la croissance des loyers dans le Nord est restée inférieure à la moyenne canadienne (qui s'élève à 7,1 % en 2025), principalement parce que le coût élevé de la vie quotidienne restreint la

capacité des ménages à absorber de plus fortes hausses.

Des logements surpeuplés

En raison de la pénurie persistante de logements disponibles ou abordables, le surpeuplement s'est aggravé. À Yellowknife, la proportion de ménages vivant dans un logement de taille non convenable est passée de 6,6 % en 2019 à 8 % en 2024.

À Iqaluit, près de la moitié des ménages logés par l'organisme Nunavut Housing Corporation se trouvaient dans cette situation en janvier 2025. Le taux d'inoccupation quasi nul sur le marché locatif privé et la pression persistante dans le secteur du logement social ont limité les options de logement.

Alors que l'accès au logement est difficile et demeure un problème majeur dans les territoires depuis plusieurs décennies, les projets de construction de logements en cours dans les trois capitales n'ont pas encore permis de régler la situation. Selon Aled Ab Iorwerth, l'approvisionnement en matériaux est l'un des obstacles majeurs.

En raison de l'isolement des trois capitales, de la courte saison estivale et du fait qu'Iqaluit

n'est accessible que par avion, l'accès et l'approvisionnement nécessaires aux matériaux de construction rendent les projets de construction de logements compliqués nécessitant une logistique bien particulière.

« Le coût de la construction et la disponibilité de la main-d'œuvre posent de réels défis. Et c'est donc en raison de cette limitation de l'offre que l'on observe

des taux d'inoccupation très bas dans le secteur du logement libre », explique-t-il dans une vidéo produite par la SCHL.

Connexion arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Les obstacles de l'assurance habitation

Dans un rapport de juin 2024, la Société canadienne d'hypothèques et de logement révélait que les communautés de l'Arctique font face à des obstacles spécifiques pour souscrire à des contrats d'assurance habitation. Des freins au niveau de la chaîne d'approvisionnement et des cotes de risque élevées limitent les options d'assurance. L'évolution du marché de l'assurance habitation a accentué le manque d'abordabilité subi par les nations autochtones vivant dans les régions rurales et éloignées ou les régions dotées de vieux logements. Par ailleurs, les communautés rurales ou éloignées sont considérées comme présentant un risque élevé.

Plusieurs raisons sont avancées dans ce rapport, notamment le fait que les communautés sont situées sur des terres qui sont souvent inondées ou sont dans les trajectoires de propagation de feux de forêt. Par conséquent, certains fournisseurs d'assurance refusent de soutenir ces communautés et, dans certains cas, les produits d'assurance offerts sont inabordables.



PROTECTION D'INCENDIE
867 333-0635
nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC
Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

L'avenir du refuge d'urgence, 405 rue Alexander

Communiqué

Des représentants des Premières Nations et du gouvernement du Yukon ont participé à une rencontre sur le refuge d'urgence de Whitehorse situé au 405, rue Alexander pour discuter de l'avenir des services et des activités ainsi que des orientations à privilégier pour le refuge.

La rencontre a porté notamment sur une recommandation du Comité consultatif du 405, rue Alexander, qui regroupe des personnes représentant le gouvernement du Yukon et les gouvernements des Premières Nations. Guidées par des données probantes, les points de vue des Premières Nations et les priorités de la communauté, les discussions ont porté sur l'amélioration des

services et des résultats pour les personnes qui fréquentent le refuge et le voisinage, le renforcement de la sécurité publique et la clarification des prochaines étapes concernant le 405, rue Alexander.

Services, autres emplacements et renouvellement

D'ici le début de 2027, un appel de déclarations d'intérêt concernant les services offerts au refuge d'urgence sera lancé. D'autres emplacements pour offrir ces services seront aussi explorés. De plus, la recommandation du Comité consultatif de prolonger jusqu'au 31 mars 2027 le contrat actuel d'exploitation du refuge a été acceptée, sous réserve de l'obten-

tion des approbations requises.

Cette prolongation devrait assurer une stabilité tout en donnant au Comité consultatif le temps nécessaire pour terminer son examen et formuler des recommandations concernant les activités du refuge, les modèles de prestation de services et les améliorations potentielles. La possibilité de relocaliser des services actuellement offerts au 405, rue Alexander, notamment les services d'hébergement d'urgence, sera également évaluée. Le Comité consultatif poursuivra ses travaux au cours des prochains mois. Ses recommandations devraient éclairer les décisions futures concernant le refuge et les services connexes.

D'après un communiqué commun du gouvernement du Yukon et des Premières Nations du Yukon.



EXPO
FORMATION, CARRIÈRE
ET BÉNÉVOLAT

24 septembre
9 h à 15 h 30
Université du Yukon

formation.afy.ca

Participants
Découvrez les opportunités

Exposants
Rencontrez des talents locaux

Commanditaires
Soutenez l'événement

La musique pour influencer le voyage : l'art redéfinit le marketing touristique

Voyager, c'est ressentir des émotions, connecter avec le territoire, les gens. C'est en partant de ce constat que le secteur marketing touristique de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a misé sur une approche innovante pour promouvoir le territoire : la géopoétique. L'organisme a invité deux musiciennes de renom afin qu'à leur tour, les yeux pleins d'étoiles, elles puissent influencer leurs *fans* à visiter le territoire.

Maryne Dumaine

L'AFY a décidé de promouvoir le Yukon non pas à travers des slogans traditionnels, mais à travers la sensibilité et les notes de musiciennes : Pomme, venue de France, et Safia Nolin, du Québec.

La «géopoétique», pour changer le récit

À la genèse de ce projet, il y a Camille Gachot, gestionnaire du marketing touristique à l'AFY. Son mandat est de promouvoir le Yukon auprès des marchés francophones comme une destination de voyage incontournable. Elle explique qu'elle tente, avec ce projet, de laisser de côté le marketing classique du «voici ce que vous pouvez faire, voici ce que vous devez voir».

C'est de ses recherches universitaires sur le tourisme dans les régions arctiques et subarctiques qu'est venue l'inspiration. Face à un monde en mutation rapide, notamment sous l'effet des changements climatiques, le marketing traditionnel montre ses limites. « On ne peut plus promettre des éléments fixes ou immuables aux personnes qui rêvent de voyages », explique la gestionnaire.

«Il faut faire de la géopoétique»,

explique Camille Gachot, s'inspirant de ses lectures universitaires. «Il faut parler du territoire de manière artistique. Puisqu'on ne peut plus rien promettre de figé, l'objectif est de transmettre une atmosphère, de faire ressentir l'âme d'un lieu. Et pour cela, il faut faire appel à des artistes.»

La musique devient ainsi une stratégie d'influence, où l'émotion remplace les promesses commerciales. La gestionnaire a elle-même constaté ce phénomène sur ses propres réseaux sociaux. «Si un artiste que j'aime est allé en Italie, et nous montre son voyage, je vais peut-être moi aussi me dire "tiens, moi aussi j'ai envie d'aller en Italie"».

Pomme et Safia Nolin

Depuis plusieurs années, l'AFY mise sur deux marchés touristiques : la France et le Québec, raison pour laquelle le choix s'est porté sur Pomme et Safia Nolin. La gestionnaire leur a proposé une aventure unique : un voyage d'exploration au Yukon pour qu'elles partagent librement et naturellement leur expérience avec leur communauté Instagram.

«Quand j'ai reçu le courriel, j'ai pensé que c'était une blague»,

avoue en riant Safia Nolin, qui rêvait d'un séjour dans l'Ouest. «Ça n'arrive jamais ce genre de choses!»

«Je voulais que ce soit une expérience entre elles deux, qu'elles voyagent le plus souvent seules pour que leur parole et leur ressenti soient les plus naturels et authentiques possibles», confie Camille Gachot.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Dès les premiers jours sur la route, la magie a opéré. Les deux artistes ont notamment publié un hommage spontané à Dolly Parton capturé en pleine nature. Safia Nolin, de son côté, dit avoir publié beaucoup de «Stories» pendant son séjour, tandis que Pomme a fait une session acoustique.

Mais le projet ne s'est pas arrêté aux médias sociaux. Profitant de leur présence sur le territoire, l'AFY a organisé deux petits concerts intimistes, un au café Bean North, près de Whitehorse, et un autre au Village Bakery, à Haines Junction.

Pour Safia Nolin, cette expérience restera marquée à jamais dans sa mémoire. «Je me doutais que ça allait être beau, et c'était à peu près tout ce à quoi je m'attendais, mais je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi intense!» lance-t-elle. «Je pense que personne ne



Maryne Dumaine

«Les rencontres que j'ai faites, les paysages que j'ai vus, les expériences sociales puis juste comme les activités qu'on a faites, les choses qu'on a appris, tout ça. C'est sûr que ça m'a beaucoup inspirée puis que j'espère pouvoir en voir la trace dans les prochaines choses que je vais créer», a confié Safia Nolin.

peut s'attendre à ça. Sauf les gens qui vivent au Yukon, mais sinon, on ne peut pas se rendre compte avant d'y être.»

Pour l'artiste, ce séjour a marqué un tournant. «Ça fait quelques années que je n'ai pas écrit. Venir au Yukon m'a donné envie de reprendre la création. Il s'est passé de quoi, c'est sûr!»

Partager l'émotion avec des talents locaux

La géopoétique que mentionnait Camille Gachot ne se limite pas à importer des regards extérieurs. Elle opère aussi lorsque de belles rencontres artistiques ont lieu.

Lors des spectacles, les artistes ont partagé la scène avec des talents locaux du Yukon : Anneky, à Haines Junction, et Brigitte Jardin, à Whitehorse.

Pour Anneky, la présence de Safia Nolin au Yukon avait une saveur toute particulière. «J'ai écouté beaucoup de Safia quand j'habitais encore à Québec à l'université. Je me vois dans Limoilou avec son album dans les oreilles». Pour elle, replonger dans l'univers de Safia Nolin a été un moment particulier. Elle a d'ailleurs pu monter sur scène avec l'artiste québécoise, après son propre

spectacle, pour interpréter une chanson de Mixmania, groupe pop des années 2000.

Le Yukon ne se raconte plus seulement en kilomètres ou en brochures touristiques. Il se chante, il se ressent, et il s'écoute. «Le Graal, ce serait qu'une d'entre elles écrive une chanson sur le Yukon, évidemment!», conclut M^{me} Gachot en riant.

IJL – L'Aurore boréale



Maryne Dumaine

Aujourd'hui, Anneky voit grand pour la suite de sa carrière. La veille de son spectacle à Haines Junction, elle participait au programme d'accompagnement Cadence. Elle y a présenté un spectacle-vitrine et a bénéficié du mentorat de la part de personnes clés de l'industrie musicale. Elle entre cette semaine en studio avec son groupe The BandShe.

Aide à la recherche d'emploi

- Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- Conseils et information sur le marché du travail
- Rédaction, révision, traduction de CV
- Préparation à une entrevue d'embauche
- Tutorat en anglais
- Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.



Présente-toi au comité JeFY!

Un comité Par & Pour les jeunes!

Tu as entre 14 à 25 ans?

Tu parles français et tu habites au Yukon?

Tu veux proposer des idées d'activités?

Implique-toi dans un comité qui te ressemble!

Les élections auront lieu le 19 septembre!



Date limite : 18 septembre
Pour plus d'information : jeunesse@afy.ca

FÊTE DE LA CULTURE

Du 18 septembre au 4 octobre

Laissez la saison vous inspirer et participez à des activités et événements artistiques, culturels et patrimoniaux gratuits qui se déroulent partout au territoire.

Programmation et information à culturedays.ca/fr/yt



Yukon

Rentrée télévisuelle de l'automne : des émissions pour tous les goûts

L'automne est le moment propice pour découvrir de nouveaux coups de cœur télévisuels. Différentes chaînes proposent des émissions variées et hautes en couleur.

Angélique Bernard

APTN - Territoire, saveurs et récits métis à l'écran

La chaîne APTN partage la richesse de la culture métisse à travers des productions qui célèbrent le territoire, la communauté, et les savoirs et qui racontent les histoires de ceux et celles qui les vivent. Ces histoires sont remplies d'authenticité, de résilience et d'humanité et permettent aux spectateurs et spectatrices d'en apprendre plus sur les cultures des autres.

La nouvelle émission *Métis Foodies* met en vedette Paulette Duguay, qui est décédée en 2025, et sa meilleure amie, Suzanne André. Les deux Franco-Manitobaines sillonnent les Prairies à la découverte de familles, de culture et de cuisine métisses. La version en mitchif de la série est diffusée sous le titre *Michif Foodies* et a été présentée sur APTN Langues le 5 septembre. La première émission en français a été diffusée le 4 septembre.

La cinquième saison de *Michif Country* commencera le 24 septembre, en anglais. Cette série

suivra des chefs autochtones qui vivent une immersion métisse au cœur de la vibrante communauté de Saint-Laurent, au Manitoba. Les chefs rencontreront des chasseurs, des pêcheurs, et des trappeurs de l'endroit et créeront des plats inspirés de leurs récoltes.

TFO - Enjeux entourant les communautés francophones

La chaîne TFO, qui fêtera bientôt ses 40 ans, lance un nouveau rendez-vous hebdomadaire. Dès le 17 septembre, l'émission d'affaires publiques *Toute une semaine!*, animée par la journaliste Marie-Lou St-Onge, examinera les enjeux auxquelles font face les communautés francophones.

Olivier Nadon, cofondateur du groupe Improtéine, commencera l'émission avec une minute humoristique qui posera un regard satirique sur l'actualité.

TV5 - Cuisiner le Nord met en vedette le Yukon

Rappelons que TV5 présentera la nouvelle émission du Yukonnais Simon D'Amours, *Cuisiner le Nord*,

à partir d'aujourd'hui. Un lancement a eu lieu le 1^{er} septembre au Centre de la francophonie au Yukon. Une cinquantaine de personnes ont pu visionner deux épisodes en compagnie de l'animateur de l'émission, de membres de l'équipe de TV5 et de plusieurs invité-es qui faisaient partie des épisodes. Le premier épisode présenté, celui avec Sylvie Binette, montrait notamment comment cuisiner des plantes sauvages telles que les pissenlits, les chénopodes ou les épilobes.

ERRATUM

À la suite de l'article du journal du 27 août 2026, *Simon D'Amours remet le couvert avec sa nouvelle émission Cuisiner le Nord* à la page 21, une légère correction s'impose. La saison 1 de *Cuisiner le Nord* comprend 26 épisodes (et non 24 comme le mentionnait l'article) qui seront présentés en deux parties : 13 épisodes cet automne et 13 autres à l'hiver. Il y aura ensuite une 2^e saison qui viendra plus tard.



Assemblée annuelle

Jeudi 24 septembre, 19 h
CSSC Mercier ou via Zoom

Un forum suivra l'assemblée avec une discussion sur la planification pour les infrastructures de la CSFY.

Contactez-nous à info@csfy.ca avant le 23 septembre pour recevoir le lien Zoom.

Pour consulter le rapport sur nos infrastructures

csfy.ca/publications



L'humour à l'honneur à Whitehorse avec Thomas Croft

Dans la continuité de ses ateliers consacrés à l'humour, l'Association franco-yukonnaise (AFY) accueillera Thomas Croft pour un atelier de stand-up et un spectacle, du 22 au 24 septembre, au Centre de la francophonie à Whitehorse.

Laure Dutruel

Cette initiative de l'AFY vise à répondre à la demande grandissante de la communauté. Plusieurs personnes souhaitent avoir accès à des formations dans les domaines artistiques, tels que le slam, l'humour, et l'improvisation. «L'humour fait partie des intérêts grandissants de la communauté», souligne Maël Blavier, agent de projets, Arts et culture à l'AFY. Pour répondre à cette demande, l'organisme propose, les 22 et 23 septembre, un atelier d'humour, d'écriture et d'interprétation, animé par Thomas Croft. À la suite de ces deux soirées, un micro-ouvert sera proposé en première partie du spectacle du 24 septembre, pour les personnes ayant participé aux ateliers.

Un atelier pour explorer l'humour sous toutes ses formes

Maël Blavier a contacté l'École nationale de l'humour au Québec, dont Thomas Croft est diplômé. L'humoriste s'est montré très intéressé, tant par le projet que par l'idée de visiter l'Ouest, lui qui n'a jamais dépassé Toronto. Les ateliers se veulent conviviaux, ouverts à l'ensemble de la communauté sans prérequis, comme des moments de partage. «Monter sur scène n'est pas un

exercice évident», explique l'agent de projets. «Cela peut être vraiment vulnérabilisant. J'espère que les gens vont se sentir à l'aise et oser». Il s'était essayé au théâtre lors d'un atelier offert en juin et avait apprécié l'ambiance. Il espère retrouver cette convivialité pour l'événement à venir, avec des personnes aux profils variés.

Cet atelier proposera des exercices sur la formation d'une blague et les procédés comiques. Il y aura des jeux et des explorations. Les personnes participantes repartiront avec un coffre à outils de base. L'AFY souhaite continuer à diversifier son offre de formations artistiques, pour inviter la communauté à se sentir à l'aise de faire des choses nouvelles et continuer d'ouvrir des portes.

Thomas Croft, un musicien devenu humoriste

Beaucoup d'humoristes parlent d'un numéro comme d'une partition avec un rythme et un métronome. Pour Thomas Croft, un numéro est une chanson vivante où le texte est en vie. Il chante parfois lors de ses numéros, et lorsqu'il se consacrait principalement à la musique, il avait déjà des chansons humoristiques. De là, il n'y a eu qu'un pas, qu'il a franchi lors de la pandémie.

Il fait en effet partie de la

cohorte qui a postulé à l'École nationale de l'humour lors de la COVID. Il pense que cela a influencé le *casting*, amenant ensemble des personnes très généreuses, soudées par un lien très fort. Le contexte lui a permis de mettre toute son attention sur sa formation, car les distractions n'existaient plus. «Je ne faisais que ça de 9 h à 23 h, cinq jours par semaine. Une chance! Je me suis concentré à 100 % et me suis dit vas-y à fond!»

Pour lui, l'humour est dans le déclic, dans la surprise. Réussir à amener quelqu'un à avoir ce déclic lui procure énormément de satisfaction. Le stand-up, il le définit comme une conversation, un partage. Il voit son atelier comme une exploration, une recherche du moment déclic où tout le monde va rire. Selon lui, quand le public paie pour voir un spectacle, il paie pour une personne en confiance. Le but de ces ateliers est donc de créer ce climat de confiance où chacun-e se sent libre d'explorer l'humour de manière créative. Tout peut s'adapter à tous les styles. Thomas cite son ami Olivier Trahan : «Soit on rit pendant, soit on rit après, peu importe ce qui se passe, on va rire!» C'est cette dynamique qu'il souhaite partager.

Un spectacle adapté au Yukon

Thomas Croft a hâte de venir

découvrir le territoire, et dit n'avoir aucune attente particulière. Il souhaite faire connaissance avec la communauté. «Certaines blagues ne sont bonnes qu'à Montréal, c'est une question de référent», dit-il. Il voudrait profiter de son temps libre pour s'imprégner de l'âme du Yukon et pouvoir personnaliser son spectacle, avec des blagues yukonnaises, comme le célèbre fuseau horaire «Yukon Time». Il lui tient à cœur de transmettre et veut mettre la vedette sur les personnes participantes aux ateliers, qui pourront participer au spectacle en format micro-ouvert. «C'est *fun* de voir des gens monter sur scène, et je veux qu'on souligne ces expériences-là et qu'on voie la diversité à même de la communauté.»

Curieux de mieux connaître la francophonie yukonnaise, l'artiste lance d'ailleurs un appel à la communauté, à la recherche de personnes disposées à partager leurs connaissances du territoire. Pour répondre à cette requête, l'humoriste suggère de contacter Maël Blavier à culture@afy.ca.

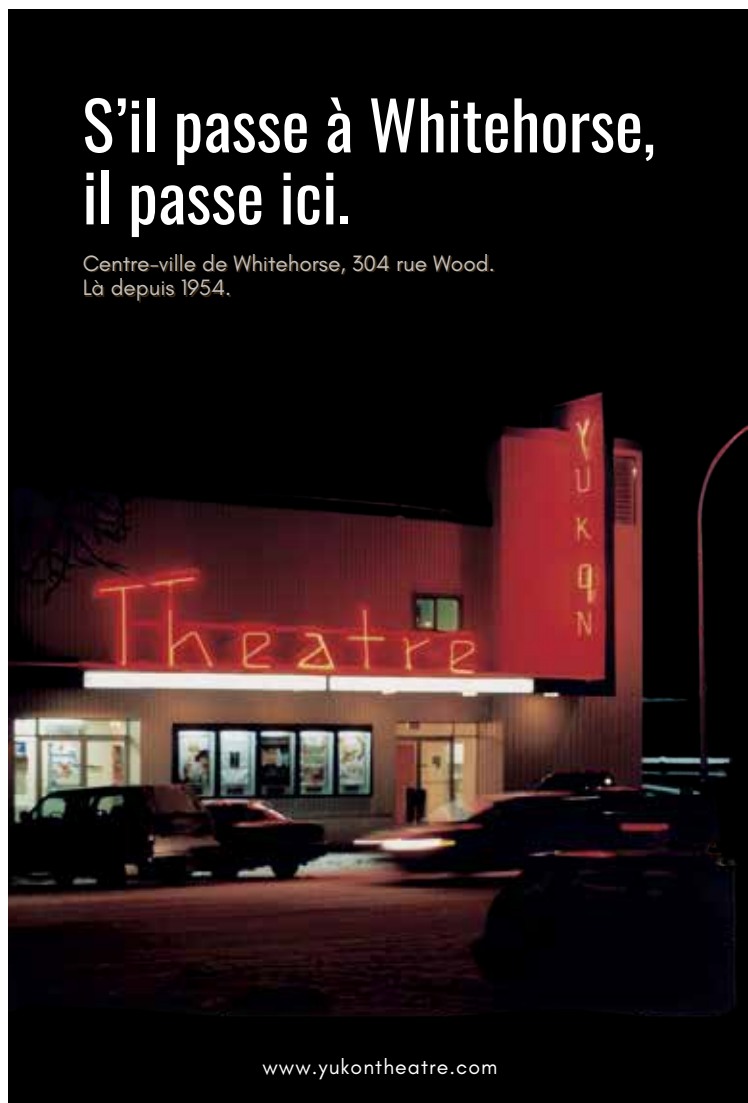


Émilie Lapointe

Thomas Croft, originaire de Chicoutimi, vient passer trois jours au Yukon et partager son amour communicatif de l'humour et du stand-up à l'AFY.

S'il passe à Whitehorse, il passe ici.

Centre-ville de Whitehorse, 304 rue Wood.
Là depuis 1954.



www.yukontheatre.com

TELEFILM CANADA

Canada Council for the Arts

Conseil des arts du Canada

Yukon

Yukon

Whitehorse



Dolly Parton laisse un héritage concret aux enfants du Yukon

La légende américaine de la musique country s'est éteinte le 25 août dernier à l'âge de 80 ans. Son décès a suscité une vive émotion à travers l'Amérique du Nord. Si l'artiste a marqué l'histoire culturelle par sa musique, elle a de nombreuses fois déclaré que l'œuvre de sa vie était en réalité son *Imagination Library* (bibliothèque de l'imagination). Ce programme qu'elle a lancé dans les années 1990 permet encore aujourd'hui de fournir gratuitement des livres aux enfants de 0 à 5 ans. Il existe ici au Yukon, et d'autres programmes lui ont emboîté le pas.

Maryne Dumaine

Fondé en 1995 au Tennessee en hommage à son père qui ne savait ni lire ni écrire, Dolly Parton a pensé ce programme pour briser l'isolement des familles rurales privées de bibliothèque.

La vision de Dolly Parton, et son arrivée au Yukon

La toute première *Imagination Library* visait à remédier aux

faibles taux d'alphabétisation dans son État natal du Tennessee. Le concept d'origine ciblait en priorité les enfants habitant en milieu rural, privés d'un accès facile à une bibliothèque. Le modèle a ensuite franchi les frontières pour s'implanter ailleurs aux États-Unis, puis au Canada, au Royaume-Uni, en Irlande et même en Australie.

C'est en 2007 que l'aventure a pris racine au territoire sous le nom de Yukon Imagination Library (ou Yukon Reads Society), sous l'impulsion conjointe du club Rendezvous Rotary de

Whitehorse et de la Yukon Literacy Coalition. Aujourd'hui, la Yukon Imagination Society est un organisme indépendant.

Au Yukon, l'imagination a aussi sa bibliothèque

Le concept est simple : une fois inscrits, les enfants reçoivent chaque mois un livre par la poste adapté à leur tranche d'âge, jusqu'à l'âge de cinq ans. Ce programme est gratuit et les familles peuvent y inscrire leur enfant en ligne sur yukonimaginationlibrary.ca, lors d'activités communautaires ou dès la naissance grâce à une trousse remise dans les hôpitaux du Yukon.

« Depuis nos débuts, nous avons pu distribuer plus de 250,000 livres et nous avons actuellement environ 1,200 enfants inscrits, à la fois à Whitehorse et dans les communautés rurales », détaille Sue Craig, présidente de la Yukon Imagination Library et directrice par intérim. « Notre rôle, c'est un mélange de gestion du programme, de participation à des événements d'alphabétisation ou simplement de sensibilisation pour dire aux gens : "Ce programme existe et vous pouvez y inscrire votre enfant gratuitement". Nous avons un excellent groupe de bénévoles qui consacrent beaucoup de temps et d'énergie pour chapeauter le tout et récolter des fonds. Nous avons également reçu des subventions du ministère de l'Éducation. »

Chaque année, la liste des livres est révisée, et la section Yukon a même pu proposer une sélection de titres autochtones locaux, tels que le livre en langue hñ Shétsey.

« De nombreuses études montrent que lorsque les enfants ont des livres entre les mains, cela encourage les parents à passer du temps avec eux pour leur faire la lecture, ce qui construit des bases solides, leur ouvre le monde et les familiarise avec les livres », ajoute la présidente.



La Yukon Literacy Coalition a suggéré d'inclure dans la Yukon Imagination Library des livres à caractère local, et inclusif de la diversité.

« Au Canada, l'admissibilité dépend normalement du code postal et du degré d'éloignement », explique Carrie-Anne McPhee, gestionnaire de programmes à la Yukon Literacy Coalition. « Au Yukon, chaque enfant du Yukon y est admissible, car il y a tellement d'espace, mais si peu d'habitants et de bibliothèques. Ainsi, même si vous vivez à Whitehorse, où vous pouvez simplement aller à pied à la bibliothèque, vous êtes tout de même admissible. »

Le rôle pivot de la Yukon Literacy Coalition

Bien que la Yukon Imagination Library soit devenue un organisme indépendant gérant ses propres subventions, la Yukon Literacy Coalition a joué un rôle déterminant lors de son lancement et en a assuré la gestion administrative pendant de nombreuses années.

Aujourd'hui encore, la Coalition demeure une alliée sur le terrain. « Nous continuons de nous considérer comme des partenaires parce que nous encourageons constamment les familles à s'inscrire », souligne Carrie-Anne McPhee. Lors de ses visites régulières dans les communautés rurales, les garderies ou les camps culturels des Premières Nations, elle s'assure d'apporter des formulaires d'adhésion pour rejoindre les nouveaux parents.

L'organisme propose aussi beaucoup d'activité en lien avec la littératie, et propose plusieurs façons de redistribuer des livres au sein du Yukon.

Microbibliothèques et dons de livres : plusieurs moyens de contribuer

La communauté yukonnaise participe elle aussi activement à cette chaîne de partage littéraire.

Les microbibliothèques (little libraries) sont des maisonnettes

d'échange de livres. Elles parsèment Whitehorse et les collectivités rurales. Plusieurs d'entre elles ont été bâties par des jeunes dans le cadre de projets chapeautés par la Yukon Literacy Coalition avant d'être implantées dans les quartiers ou à l'extérieur de certains centres communautaires. « Certaines personnes en ont construit des privées aussi, nous ne gérons pas celles-ci », détaille tout de même M^{me} McPhee.

Les dons continus de livres sont aussi un excellent moyen de faire vivre des livres dans plus d'un foyer. Les gens peuvent déposer des livres d'occasion en bon état dans la boîte de dépôt en forme de maisonnette, en bas du centre commercial Horwood, ou directement dans les espaces de la Coalition. « Notre collecte de livres est continue. Elle ne s'arrête jamais », indique Carrie-Anne McPhee. Ces ouvrages sont ensuite redistribués gratuitement au Family Literacy Centre, à la librairie gratuite saisonnière de l'hôtel Pioneer au parc Shipyards, ou transportés par la Coalition directement dans les communautés éloignées, notamment par leur programme de bus-bibliothèque.

Grâce à cette synergie entre l'héritage de Dolly Parton et la mobilisation locale, chaque enfant du territoire a l'occasion de bâtir sa propre bibliothèque à la maison. Carrie-Anne McPhee mentionne cependant que la Yukon Imagination Library (le programme initié par Dolly Parton) n'inclut pas encore de livres en français, bien que la demande soit faite régulièrement par le public. Elle confie cependant : « Nous avons souvent des dons de livres en français dans nos boîtes de dons, et, quand je vais dans des communautés où il y a des enfants qui parlent français, je m'assure d'en apporter avec moi. Il y a aussi une section en français dans notre bibliothèque gratuite à l'hôtel Pioneer. »

Yukon

Nous voulons votre avis

Réduction des formalités administratives

De quelles façons le gouvernement du Yukon peut-il simplifier et accélérer l'accès aux services et faciliter la conformité avec les exigences réglementaires?

Aidez-nous à déterminer ce qui pourrait être amélioré par :

- la réduction des documents à remplir et des délais de traitement;
- la création de règles claires et simples;
- la modernisation et la simplification de la réglementation.

Soumission des suggestions au yukon.ca/fr/reduction-des-formalites-administratives



Nous voulons votre avis

Retour aux sources pour la Yukon Quest 2027

Après l'annulation de l'édition 2026, la Yukon Quest reviendra en février prochain, sur la portion yukonnaise du parcours historique de la célèbre course de traîneaux à chiens. Ce renouveau est possible grâce aux bénévoles qui travaillent sans relâche depuis plusieurs mois.

Kelly Tabuteau

En janvier 2026, l'ancien conseil d'administration de la Yukon Quest annonçait l'annulation de l'édition à venir. En cause, une dette de l'organisme de plus de 30,000 \$, mais aussi un désengagement de la communauté de *mushing* à la suite du changement de parcours. Les personnes chargées d'organiser l'édition 2025 avaient en effet fait le choix audacieux de s'écarter du tracé originel de la course alors jugé non sécuritaire. Elles avaient proposé une course entre Teslin et Faro, en passant par Ross River.

Ce n'est pas le tracé en lui-même qui était remis en cause, mais plutôt son irrespect du patrimoine historique et culturel de la Yukon Quest.

En février 2026, lors de l'assemblée générale annuelle de la Yukon Quest, un nouveau conseil d'administration a été formé avec comme but de faire renaître la course initiale dès 2027.

Prévoir des parcours alternatifs

La Yukon Quest 2027 proposera deux distances : 300 milles jusqu'à Pelly Crossing et 550 milles jusqu'à Dawson (incluant une boucle de 50 milles pour rejoindre Forty Mile).

Avec les changements climatiques, des ajustements pourraient être à prévoir. «Chaque hiver, les conditions sont différentes. On va tenter de coller au tracé originel, mais avec des options A, B ou C, surtout pour les endroits qui ont déjà été problématiques dans le passé», détaille Morgan Sapir, ancien membre du conseil d'administration de la Yukon Quest et bénévole pour les communications.

Normand Casavant, musher vétéran de la course, se réjouit de ce retour aux sources. Impliqué bénévolement dans le comité du tracé de la course depuis février dernier, il a milité pour prévoir le plus tôt possible des options. «C'était une de mes priorités, de ne pas juste compter sur la vieille *trail*, parce que ça fait des années qu'on ne l'a pas réutilisée. Il y a des portions où il n'y aura pas de problème, comme se rendre jusqu'à Carmacks. Mais après, il peut y avoir plus de problèmes, alors c'est là que le plan A-B-C prend de l'importance», argumente-t-il.

Il craint notamment un manque de bénévoles pour ouvrir le sentier qui pourrait être envahi de végétation ou obstrué par des obstacles. Selon ses connaissances, les



Fournie

Morgan Sapir s'est porté volontaire pour être membre du nouveau conseil d'administration (CA) en février 2026. Des obligations personnelles l'ont contraint à quitter le CA, mais il reste impliqué au sein de l'organisation. Il est responsable des communications.



Morgan Sapir

La Yukon Quest est une course de traîneaux à chiens de 1,000 milles créée en 1984. Elle suit d'anciennes pistes de la ruée vers l'or du Klondike et de lignes de transport du courrier postal. Elle reliait historiquement Whitehorse à Fairbanks (et inversement une année sur deux). Depuis la pandémie de COVID-19, le passage de frontière n'a pas pu être réinstauré.

Rangers canadiens, qui historiquement ouvraient et entretenaient la piste, ne prévoyaient pas s'impliquer dans la prochaine édition.

«Mon plan B à moi, c'est de longer la route [Klondike Nord] parce que je veux que la course se fasse. Ce serait le plus simple, car elle est déjà dégagée, même si

les paysages ne seraient pas aussi beaux. On aurait quand même notre course au Yukon, et ce serait sécuritaire», déclare Normand Casavant.

Le conseil d'administration n'a pas encore annoncé officiellement quels seraient les parcours de repli en cas de détérioration du sentier originel ou de conditions météorologiques rendant la piste dangereuse. La reconnaissance du parcours se fera plus tard cette année et les décisions seront alors prises à ce moment-là.

Regagner la confiance

Après l'annulation de l'édition 2026, la nouvelle équipe dirigeante a fait face à plusieurs défis. La dissolution de l'ancien conseil d'administration a entraîné la perte de données importantes, mais surtout de commanditaires historiques. «Le nouveau conseil d'administration essaye de "recoller les morceaux" pour rebâtir progressivement la crédibilité de l'événement auprès des mushers,

du public, des bénévoles et des partenaires», confie Morgan Sapir.

La présence de mushers au nouveau conseil d'administration semble permettre de répondre aux attentes des adeptes de traîneau à chiens. «Mais il y a aussi les mushers qui s'impliquent à côté, comme Frank Turner [qui a pris le départ de la course 24 fois et l'a remportée en 1995], ce qui permet de regagner petit à petit la confiance», ajoute-t-il.

Le responsable des communications pour l'organisme affirme que les annonces publiques sur les réseaux sociaux vont permettre de retrouver le soutien de la population locale au fur et à mesure que les semaines passent.

Le coup d'envoi de la Yukon Quest 2027 sera donné depuis le parc Shipyards le 6 février 2027. L'inscription des attelages est ouverte depuis le 5 septembre. Normand Casavant prévoit concourir si sa santé le lui permet (voir la mention à ce sujet dans les rapides du dos du journal).

Les Jeux d'hiver de l'Arctique reviennent en Alaska

La ville de Fairbanks en Alaska accueillera la prochaine édition des Jeux d'hiver de l'Arctique en 2028. Un accord d'accueil confirmant cette décision a été signé le 10 août dernier par le maire de Fairbanks North Star Borough et des représentant·es du Comité international des Jeux d'hiver de l'Arctique.

Nelly Guidici

Après de longues semaines d'incertitude et plus de quatre mois après l'édition des Jeux d'hiver de l'Arctique qui se sont déroulés à Whitehorse l'hiver dernier, le voile est enfin levé. Les Jeux seront donc de retour en Alaska, en 2028, dans la ville de Fairbanks, au nord du 49^e État.

L'accord d'accueil qui définit les responsabilités respectives de l'arrondissement de Fairbanks North Star et de la Société d'accueil des Jeux d'hiver de l'Arctique 2028 marque le point de départ des préparatifs des Jeux qui vont s'intensifier au cours des 18 prochains mois, selon le maire de la ville états-unienne, Grier Hopkins.

Cette phase de travail permettra notamment de sélectionner et préparer les sites, de recruter des bénévoles locaux et de coordonner les nombreux détails logistiques nécessaires à la réussite des Jeux

d'hiver de l'Arctique.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme par le gouvernement des TNO, qui est d'ores et déjà en phase de planification, avec la direction d'Équipe TNO pour soutenir la délégation des Territoires du Nord-Ouest en vue de cette édition qui aura lieu dans deux ans.

Une «rivalité» précieuse

Pour Vince McKay, ministre des Affaires municipales et communautaires, ces jeux offrent aux athlètes du Nord une occasion unique et précieuse de rivaliser, de se perfectionner et d'établir des liens durables avec les athlètes de l'Arctique circumpolaire.

Alors que la temporalité des Jeux devait passer de deux à trois ans, la candidature spontanée de Fairbanks North Star Borough a permis de restaurer la périodicité bisannuelle qui est en vigueur

depuis la première édition des Jeux d'hiver de l'Arctique en 1970 à Yellowknife. En 2020, les Jeux qui devaient avoir lieu à Whitehorse avaient été annulés en raison de la pandémie de la COVID. Puis, en 2023, ils ont eu lieu à Wood Buffalo en Alberta. Initialement prévus en mars 2022, les Jeux ont été repoussés par le comité organisateur à 2023 en raison de la pandémie de la COVID toujours active à cette époque. Puis 2024 a marqué le retour à un cycle biennal avec une édition tenue en Alaska à Matanuska-Susitna.

Pour John Rodda, président du Comité international des Jeux, la municipalité a fait preuve de détermination remarquable. «Nous félicitons toutes les personnes impliquées et nous nous réjouissons de travailler ensemble pour offrir une expérience exceptionnelle lors des Jeux d'hiver de l'Arctique en 2028», a-t-il déclaré le 4 août 2026.

Par ailleurs, le retour des Jeux à leur cycle traditionnel de deux ans apporte une plus grande sécurité aux délégations participantes, aux athlètes, aux officiels, aux bénévoles et aux futures communautés d'accueil, tout en renforçant la planification à long terme au sein du mouvement des Jeux d'hiver de l'Arctique, selon le comité international.

Connexion
Arctique

Une collaboration
de vos médias
francophones des
trois territoires



ENCORE des tarifs!?

C'est reparti. Depuis le 22 août dernier, les États-Unis appliquent de nouveaux tarifs douaniers sur des centaines de produits canadiens. Le premier ministre canadien, Mark Carney, a promis de répliquer avec d'autres tarifs. Tout ça crée beaucoup d'incertitude des deux côtés de la frontière. Je t'explique!

Caroline Bouffard – As de l'info

C'est quoi, des tarifs?

C'est un montant d'argent supplémentaire qu'une entreprise doit payer quand elle achète un produit qui vient d'un autre pays. En gros : les produits étrangers coûtent plus cher. Le but de Donald Trump, en imposant des tarifs au Canada, est que les Américains choisissent des produits faits aux États-Unis, donc moins chers, ce qui est bon pour l'économie de son pays.

Reculons en juillet. Le président Trump annonce l'arrivée de nouveaux tarifs sur les produits canadiens. Il déclare qu'à partir du 19 août, il imposera des frais de 50 % sur des centaines de produits faits ici et vendus aux États-Unis, comme le vin, les bâtons de hockey et les meubles.

Évidemment, ça ne fait pas l'affaire du Canada. Alors, pendant plusieurs semaines, des négociateurs canadiens essaient de convaincre le président et son équipe de ne pas aller de l'avant avec cette nouvelle taxe. Le 18 août, il y a une lueur d'espoir : on annonce que les tarifs sont reportés de 3 jours. Les deux pays seraient sur le point de s'entendre.

Mais tard en soirée le 21 août, le Canada déclare qu'il arrête de négocier et qu'il ne signera pas d'entente. Pourquoi? Des demandes de dernière minute de la part des États-Unis sont jugées inacceptables. Les tarifs sont donc entrés en vigueur le 22 août.

«Maîtres chez nous!»

Samedi matin, Mark Carney s'est adressé aux Canadiens. Il a expliqué pourquoi le Canada avait arrêté de négocier. Les États-Unis auraient voulu, entre autres, limiter la liberté du Canada de signer des accords avec d'autres pays. Ils auraient aussi demandé d'assouplir les lois qui protègent la langue française au Canada.



« Nous n'étions pas prêts à faire de compromis sur notre souveraineté, la protection de la langue française et notre culture », a dit Mark Carney samedi.

Le premier ministre a dit que le Canada allait à son tour mettre en place des tarifs sur les produits américains. Ces nouvelles taxes entreront en vigueur le 8 septembre.

Pour atténuer les effets des tarifs sur les Canadiens, des mesures d'aide ont aussi été annoncées. Par exemple, le gouvernement du Québec prêtera des sous aux entreprises touchées.

Pourquoi parle-t-on de « guerre commerciale » avec les États-Unis?

Ce sont des mots très souvent utilisés dans les médias pour parler de cette situation. Ne t'inquiète pas : c'est une image. Il n'y a pas de véritable guerre, avec des soldats, entre les États-Unis et le Canada.

Mais il y a un affrontement entre les deux pays. Et ce sont les tarifs qui servent « d'armes ». Ce sont des mesures qui visent à affecter l'économie de l'adversaire, dans le but de le faire plier. Les États-Unis les mettent en place et le Canada riposte.

Même si ce n'est pas une vraie guerre, il y a des « victimes ». Ce sont les consommateurs qui paient de plus en plus cher leurs produits, les entreprises des deux côtés de la frontière qui perdent des clients et des travailleurs qui perdent leur emploi.

SOURCES : La Presse, Radio-Canada

Est-ce que tu crois que les citoyens peuvent jouer un rôle dans cette « guerre commerciale »? Par exemple, en n'achetant plus de produits qui viennent des États-Unis? Est-ce que c'est efficace, selon toi?

Canada Québec

Les avis de la vie

Qb dans l'Aurore boréale, c'est gratuit!

Avis de naissance, décès ou mariage

Envoyez nous textes et photo, on s'occupe du reste.

dir@auboreale.ca

Pour les avis de divorce, on n'est pas certaines : on n'arrive pas à se mettre d'accord.

Regard sur l'extérieur du Yukon

L'enseignement postsecondaire en français prend un nouveau tournant dans le Nord

Le développement d'une offre postsecondaire en français dans le Nord pourrait transformer l'accès aux études et contribuer à retenir les jeunes francophones dans les territoires. (Le Nunavoix)

bit.ly/3UVt2G2

4 millions de dollars pour une formation en français dans les soins de longue durée

Un financement ontarien vise à développer la formation en français dans le secteur des soins de longue durée. Une initiative intéressante alors que l'accès à des services de santé en français demeure un enjeu dans plusieurs communautés minoritaires. (ONfr, TFO)

bit.ly/4xYH2Nx

Le gouvernement fédéral investit dans des projets d'énergie propre dans les territoires

Des investissements fédéraux visent à rendre l'électricité plus propre, fiable et abordable au Yukon, au Nunavut et aux Territoires du Nord-Ouest. Un sujet intéressant sur les défis énergétiques particuliers du Nord. (Canada.ca)

bit.ly/4cezdRY

Un premier livre blanc sur la situation des aîné-es francophones en milieu rural

Un nouveau livre blanc se penche sur les réalités et les besoins des aîné-es francophones vivant en milieu rural. Un enjeu particulièrement pertinent pour réfléchir à l'accès aux services et à l'isolement dans les communautés francophones (ONfr, TFO)

bit.ly/4xbasYh

Écoles francophones en Colombie-Britannique : un combat sans fin devant les tribunaux

Les écoles francophones de la Colombie-Britannique continuent de faire face à des enjeux juridiques concernant leurs droits et leur développement. Le dossier illustre les défis persistants de l'éducation en français hors Québec. (ONfr, TFO)

bit.ly/3UIOfL1

400,000 dollars pour soutenir les victimes francophones de la traite de personnes

Deux organismes ontariens recevront près de 400,000 \$ pour améliorer la sensibilisation et l'accès aux services sociojuridiques en français pour les victimes et survivantes de la traite de personnes. (ONfr, TFO)

bit.ly/4y57pBz

Une rentrée scolaire particulière dans les conseils francophones

Au-delà de l'enjeu central de la réussite des élèves, cette rentrée pour les conseils scolaires de langue française de l'Ontario se déroule sur fond de négociations de convention collective, de l'adoption de la Loi 33 et de l'évaluation des élèves. (Le Droit)

bit.ly/4zWv2y8

Chronique rédigée par Julie Croquison, gestionnaire en justice et en veille stratégique à l'Association franco-yukonnaise (AFY). Elle prépare quotidiennement des revues de presse pour la direction générale de l'AFY.



Pour trouver facilement les liens vers les articles originaux.

Être ambassadrice pour le Yukon francophone aux côtes de l'Est : une expérience mémorable!

Rébecca Fico



© Étienne Hodgson

Au début de la semaine, l'équipe d'animation a séparé les ambassadeurs en six équipes, chacune avec une animatrice comme capitaine. Mon équipe et moi avons traversé plusieurs défis et activités ensemble, dont celui de former une pyramide humaine.

différentes de la mienne, des jeunes qui choisissent à tous les jours de se battre pour garder leur français vivant. Plusieurs proviennent de familles anglophones, fréquentaient des écoles d'immersion, avaient eux-mêmes fait le choix d'apprendre la langue de Molière, et fourni des efforts pour y parvenir, bravant parfois l'incompréhension de leurs proches. Un tel cheminement vers le bilinguisme avait insufflé ces jeunes d'un zèle pour le

français que je n'avais jamais expérimenté auparavant. Ils parlaient avec une fluidité sculptée par leur détermination, des yeux illuminés d'une passion contagieuse, et débordaient toujours d'énergie. Cela m'a frappée d'un nouveau respect pour la francophonie, et m'a fait réaliser la chance que j'avais d'avoir une famille et une communauté qui supportent et nourrissent ma langue et mon identité. Car malgré notre réalité de minorité et de toujours

devoir lutter pour se faire entendre, la communauté franco-yukonnaise reste un havre exceptionnel pour francophones et francophiles. Riche, soudée, et surtout toujours en croissance, elle parvient à faire rayonner le français sur tout le territoire, et offre un ancrage solide aux jeunes francophones comme moi. Mes rencontres au FNJA m'ont rappelé que ce privilège est loin d'être la norme partout. J'en ressort avec un amour, une gratitude et un dynamisme renouvelés pour ma francophonie.

Par ailleurs, les échanges, les ateliers et mon nouveau mandat d'ambassadrice du bilinguisme m'ont équipée d'une multitude d'outils pour promouvoir le bilinguisme dans ma communauté. Ensemble, nous avons exploré les enjeux et défis qui guettent notre pays, et imaginé des stratégies concrètes et des idées pour garder la flamme du français en vie chez les jeunes. Grâce aux formations en leadership et en gestion de projets, nous avons acquis les connaissances nécessaires pour mettre nos idées en action. Nous en sommes tous repartis avec la tête haute et pleine de projets, se sentant invincibles,

enthousiastes, et prêts à changer le monde (en français, bien sûr).

Mais le plus beau trésor que je rapporte du FNJA à Moncton reste les nouveaux liens et amitiés que j'ai forgés avec les autres ambassadeurs. Au fil de jeux, de sorties, de conversations et de soirées, et des galères de la chaleur, du manque de sommeil, et des repas de cantine aux saveurs de graisse, sel et friture, le groupe s'est transformé en véritable famille. Au moment de retourner chez soi, jeunes et animateurs se sont étreints, ont échangé des adieux touchants souvent accompagnés de quelques larmes.

Cette semaine au FNJA 2026 à Moncton aura été une aventure grandiose, stimulante et gravée à jamais dans ma mémoire. Revenue entourée d'un réseau pancanadien et d'une panoplie d'idées pour promouvoir la francophonie et le bilinguisme dans ma communauté, je suis prête à honorer mon mandat d'ambassadrice et faire briller le français chez les jeunes du Yukon tout au long de l'année scolaire! ■

Rébecca Fico, 16 ans, est chroniqueuse pour l'Aurore boréale.

À louer : Maison des équipes ferroviaires 2

Louez un bâtiment hors du commun utilisé par la White Pass & Yukon Route dans les années 1940.

- Bâtiment patrimonial de plain-pied à ossature en bois
- Trois pièces et une salle de bain (toilette et lavabo); pas de cuisine
- Superficie d'environ 48 m² (520 pi²)
- Capacité d'accueil : 10 personnes
- Accessible en fauteuil roulant (rampe extérieure)
- Bail d'un an avec possibilité de renouvellement

Situé dans le secteur riverain de Whitehorse, à l'intersection des rues Front et Lambert, cet espace unique est idéal pour du commerce à petite échelle, la vente au détail, un espace culturel ou un lieu de loisirs. Les utilisations résidentielles ne seront pas prises en considération.

Les propositions seront évaluées selon les critères établis; des restrictions s'appliquent pour protéger le caractère patrimonial du bâtiment.

Présentez votre demande au plus tard le **vendredi 18 septembre 2026**.

Pour plus d'information ou pour présenter une demande, rendez-vous au yukon.ca/lease-heritage

Renseignements :

Téléphone : 867-332-2911

Courriel : heritage.leasing@yukon.ca



Qu'est-ce que le Forum national des jeunes ambassadeurs?

Le Forum national des jeunes ambassadeurs (FNJA) a été créé en 2004 par l'organisme Le français pour l'avenir.

Le but de ce Forum est de réunir des élèves du secondaire pendant cinq à six jours dans une ville du Canada et leur permettre de discuter des questions sur le bilinguisme. Les jeunes doivent être dans des programmes de français langue première, d'immersion ou de base au Canada. Ils et elles participent à beaucoup d'activités et à des ateliers pour apprendre à mieux se connaître et à établir des liens avec d'autres jeunes du pays.

Après la semaine passée ensemble, les jeunes retournent dans leurs provinces ou territoires et organisent des activités liées au français et font la promotion de la langue française et du bilinguisme pendant leur année à l'école.



La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



Yukon



PANOPLIE ●

Ensemble d'objets, d'accessoires ou de moyens liés à une activité, un métier ou un personnage. (p. 4)

NEUROGRAPHISME ●

Méthode artistique qui consiste à tracer des lignes fluides et à arrondir leurs intersections. (p. 5)

DÉMOGRAPHIQUE ●

Qui se rapporte à l'étude des populations humaines et de leur évolution. (p. 6)

LEXIQUE
/ \

Les Malouines : un rêve de cinquante ans

Yann Herry

Dans les années 1970, je parcourais le monde en auto-stop, en train et en autobus, multipliant les petits boulots : plateforme de forage dans le golfe du Mexique, conserve-rie de saumon sur la côte ouest. Mais mon rêve le plus profond était de suivre la «Gringo Trail» jusqu'au sud de l'Amérique latine pour aller garder des moutons aux îles Falkland (Malouines), ce pays sauvage, sans arbres, battu par les vents des latitudes australes.

En 1979, rendu au Guatemala, je dus interrompre mon voyage pour gagner de l'argent. Je remontaï travailler à la mine d'Elsa, au Yukon. Un soir, au bar, entre voyageurs baba cool racontant leurs aventures en Australie, en Inde ou en Amérique latine, je parlai de mon rêve. Le gars assis en face de moi me dit qu'il revenait justement des Falklands où il avait gardé des moutons. Sur un

carton d'allumettes du magasin Madley's de Haines Junction, il écrivit son nom, **Alain Duhaime**, ainsi que celui de la ferme de Port San Carlos, du gérant Allan Miller et du propriétaire K.C. Cameron. Les années passèrent, mais je conservai précieusement ce carton d'allumettes. À la retraite, je décidai enfin de réaliser ce rêve vieux d'un demi-siècle.

La guerre des Falklands de 1982 avait changé la donne. Les liaisons avec l'Argentine avaient disparu; il ne restait qu'un vol hebdomadaire depuis le Chili. Le 7 février 2026, j'atterrissais enfin à la base militaire britannique, seul aéroport des îles.

À mon gîte, j'expliquai ma quête. On m'apprit que le gérant Allan Miller était décédé peu après la guerre, mais que son frère habitait toujours près de Stanley. Celui-ci ne pouvait m'aider, mais me donna les coordonnées de Ben Bernsten, qui avait travaillé à Port San Carlos à l'époque d'Alain. Le lendemain, Ben m'emmena vers la ferme. En route, nous nous arrêtas aux mémoires britanniques et argentins, découvrant au passage l'histoire mouvementée des Malouines. Dans chaque ferme où nous passions,



Yann Herry devant le bureau de poste de Stanley, chef-lieu des Falklands.

Ben racontait ma recherche. Très vite, les habitants connurent l'histoire de ce Canadien français venu retrouver la trace d'Alain Duhaime. Ben publia même ma quête sur Facebook, et les gens se mirent à fouiller dans leurs souvenirs.

Finalement, d'anciens chefs d'équipe de tonte se rappelèrent d'un gars qui était arrivé avec

un Hollandais... et une superbe Suédoise nommée Eva. Cinquante ans plus tard, c'était encore Eva qui marquait les souvenirs. On me donna la mission de retrouver Alain Duhaime au Canada. Qui sait? Je n'ai pas gardé de moutons, mais un simple carton d'allumettes m'a permis de réaliser un rêve, celui de découvrir les Falklands. ■

L'Association franco-yukonnaise (AFY) recrute :

Directrice ou Directeur, Formation

Tu souhaites contribuer au développement de l'offre de formation en français au Yukon?

Tu as de l'expérience en supervision, en gestion de projets, en éducation postsecondaire et un bon leadership?

Rejoins notre équipe pour contribuer à l'évolution de nos services et faire avancer des projets porteurs pour la communauté francophone.

Début de l'emploi : dès que possible

Semaine de 4 jours (32 heures)

Salaire : 49 \$ à 52 \$ / heure

Tu as jusqu'au
13 septembre
pour postuler.

applique.afy.ca

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



YXY
IMMIGRATION
CONSULTANT INC



867-336-7770

info@xyimmigration.ca

www.xyimmigration.ca

Falklands, Malouines ou Malvinas

À l'époque où l'Empire britannique dominait les principales routes maritimes du globe, les Malouines françaises et les Malvinas argentines sont devenues les Falklands britanniques.

Situé à l'est de l'Amérique du Sud, l'archipel fait partie de l'arc tectonique qui relie la Terre de Feu à la péninsule Antarctique. Pour les amoureux des grands espaces austères et dépourvus d'arbres, les noms des îles voisines évoquent l'aventure : Géorgie du Sud, Shetland du Sud, Orcades du Sud et Sandwich du Sud. C'est un univers dominé par les manchots, les albatros et les éléphants de mer.

Les Falklands comptent environ 3700 habitants, dont près de 3000 résident à Stanley, la capitale. Le reste de la population vit principalement dans les fermes dispersées sur les quelque 700 îles de l'archipel. À cela s'ajoutent environ 1500 militaires stationnés à la base de Mount Pleasant depuis la guerre de 1982, qui a confirmé la souveraineté britannique sur le territoire.

Les îles sont exposées aux vents légendaires des quarantièmes latitudes rugissantes, des cinquantièmes hurlantes et des soixantièmes déferlantes. Ces mers déchaînées représentent un défi pour tous les navigateurs qui franchissent le cap Horn. Lors de mon séjour, j'ai toutefois eu droit à des conditions clémentes. En février, au début de l'automne austral, les températures variaient entre 15 et 16 °C et j'ai eu du soleil!

Les Falklands sont également un pays de laine. Pendant des générations, l'élevage ovin a constitué le pilier de l'économie locale. Certaines réformes foncières, inspirées de politiques similaires appliquées en Écosse pour limiter la propriété des propriétaires absents, ont cependant eu des effets inattendus. La subdivision des grandes exploitations a réduit la rotation des pâturages et contribué à l'érosion des sols.

Longtemps considérées comme un territoire isolé aux confins du monde, les Falklands occupent aujourd'hui une position stratégique grandissante à cause de l'essor du tourisme antarctique, des réserves pétrolières offshore et du krill, source de compétition alimentaire entre l'humain et les espèces animales.

L'environnement demeure fragile. La grippe aviaire a récemment frappé plusieurs colonies d'oiseaux marins et touché également des populations d'éléphants de mer. Il est difficile de rester insensible devant les carcasses d'animaux échoués sur les plages.

Malgré ces enjeux, les Falklands conservent un pouvoir de fascination unique. Pour les randonneurs, les passionnés de nature et les observateurs de la faune, l'archipel offre une expérience rare au bout du monde.



Manchots royaux à Volunteer Point, Falklands.



Facebook / Annie Maheux

Le tramway de Whitehorse a organisé une soirée super héros musicale le mois dernier à laquelle Annie Maheux a pu assister.



Facebook / Yukon Soccer Association

Bravo à John Chisholm du Fusion FC (Colombie-Britannique). L'équipe Fusion a remporté une médaille de bronze au Championnat national PDP. John a débuté son parcours au soccer avec le Whitehorse United FC avant de poursuivre sa progression vers le Sud. Félicitations!



Eric Brulat

Marie Conan, de la commune de Lancieux en France, rapporte que le jumelage avec Whitehorse est « bien vivant ». Elle nous partage ici les photos de la cérémonie du drapeau qui s'est tenue à la mairie de Lancieux le 24 août dernier.



Service des Personnes âgées AFY

Voici une belle photo de la dernière randonnée des p'tits mollets qui a eu lieu à Hidden Lake.



Jonathan Desrosiers

Bienvenue au monde au petit Émile Desrosiers, né le 26 août 2026. Félicitations à ses parents Jonathan Desrosiers et Géraldine Debuysscher!



Angélique Bernard

Le 29 août dernier, la cohorte francophone de Cadence Yukon, présenté par Music Yukon, a joué sur la scène du Centre des arts du Yukon. Anneky, Brigitte Jardin, Maya Chartier et Remy Rodden ont diverti la foule. C'était aussi et surtout une occasion pour les artistes de présenter des formats « vitrines » et d'obtenir de la rétroaction et du mentorat par l'équipe de Cadence.



Facebook / Mike Smith

Le vieux chantier naval en face de Moosehide à Dawson a subi un incendie le 30 août dernier. Après l'hôtel du Westminster, c'est encore un lieu historique qui est parti en fumée cette année.

ET TOI, c'est quoi TA FRANCOZONE?

« Notre FrancoZone, c'est à l'heure du coucher et sur le chemin vers l'école, avec Riley qui est en première année, à l'école Selkirk avec Madame Baker. »

Benjamin Ryan



Bourse CNFS d'admission - Soutenir les études en santé en français pour les Territoires nordiques

JUSQU'À 4 000 \$ POUR TES ÉTUDES en santé en français!

Pour les étudiant-e-s francophones et francophiles des territoires

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

- ✓ Avoir la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente;
- ✓ Avoir une adresse domiciliaire principale dans l'un des territoires du Canada;
- ✓ Avoir terminé au moins une année de scolarité dans l'un des territoires du Canada ou avoir résidé au moins quatre années sans interruption dans l'un des territoires du Canada;
- ✓ Être inscrite ou inscrit à temps plein, en première année, dans un programme en santé et services sociaux ciblé par le CNFS.

Pose ta candidature dès maintenant!

Date limite : 20 septembre 2026

pcsyukon@francosante.org

APPELS D'OFFRES

- **Modernisation du programme de Français langue seconde.** L'AFY recherche une personne ou firme consultante pour créer un programme plus actuel, flexible et adapté aux réalités du Yukon. Propositions avant le 20 septembre.
Rens. : appel-offres.afy.ca
 - **Recherche une metteuse en scène.** Les Essentielles animeront un projet théâtral au féminin sur l'année, de septembre à juin. Expérience en mise en scène et animation de groupe? Écrivez-nous.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca
 - **Appel artistes et artisan·e·s.** Participez à la 15^e édition du marché francophone ArtisaNord, le 28 novembre au CSSC Mercier. L'occasion idéale de faire découvrir vos produits ou vos œuvres au temps des fêtes. Réservez votre place avant le 1^{er} novembre.
Rens. : jeparticipe.afy.ca
- COMMUNAUTAIRE**
- **Émission Rencontres.** Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM.
Rens. : afy.ca/services/emission-rencontres

DIVERS

- **À donner.** Claviers français pour ordinateur. Ukelele, à vendre, 30 \$.
Rens. : roxannethibaudeau0@gmail.com
- **Catéchèse pour les enfants.** Débutant dimanche 4 octobre à 10 h 30 au sous-sol de la cathédrale Sacred Heart à la communauté francophone catholique.
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca

- **La Ludothèque est de retour.** Empruntez gratuitement des jeux en français pour tous les âges. Réservez et accédez au catalogue de jeux : csfy.ca/ludo/. La prochaine date est le 24 septembre.
Rens. : ludoyukon@gmail.com
- **Cours de français langue seconde.** Les inscriptions à la session d'automne sont ouvertes. Vous avez jusqu'au 18 septembre pour convaincre votre entourage anglophone de se lancer. Évaluation du niveau de connaissance gratuite.
Rens. : learnfrench.afy.ca
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis à 16 h. En ligne, sur Zoom. ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro).
Rens. : JPWhitehorse@gmail.com
- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** L'Aurore boréale vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@aurorboreale.ca

EMPLOI

- **Directrice ou directeur, Formation.** L'AFY cherche une personne avec de l'expérience en supervision, gestion de projets et en éducation postsecondaire, et un bon leadership. Postuler avant le 13 septembre.
Rens. : applique.afy.ca
- **Offre d'emploi à Dawson.** Poste bilingue, temporaire, en administration pour le Programme Confluence et à temps partiel (25 heures aux 2 semaines). Postulez dès maintenant : confluence.csfy.ca.
Rens. : CSFY-RH@yukon.ca

- **Pigistes.** L'Aurore boréale cherche des rédacteurs ou rédactrices pigistes issues des communautés autochtones, noires, racialisées, ethnoreligieuses ou des communautés 2SLGBTQIA+. Lien avec le Yukon obligatoire.
 - **Dawson.** Le journal cherche une personne fiable et ayant un permis de conduire pour distribuer L'Aurore boréale à Dawson. Rémunéré 75 \$ par édition (chaque deux semaines).
Rens. : dir@aurorboreale.ca
- JEUNESSE**
- **Bourses d'études de la CSFY.** Vous poursuivez vos études ou retournez étudier dans un programme postsecondaire en français langue première? Les détails sous la directive PROG 11 à csfy.ca/gouvernance/. Demandes avant le 15 septembre.
Rens. : info@csfy.ca
 - **Participe à la Retraite du comité JeFY!** Tu as entre 14 et 25 ans et tu parles français? Développe tes compétences

de leader et rejoins-nous pour discuter des enjeux qui te tiennent à cœur, les 18 et 19 septembre, à Whitehorse.
Rens. et inscr. : bit.ly/RetraiteJeFY

- **Recherche de jeunes engagés.** Siège au comité Jeunesse franco-Yukon (JeFY)! Tu as de 14 à 25 ans, la tête pleine d'idées et tu souhaites faire une différence? Présente ta candidature à un des postes vacants!
Rens. et inscr. : bit.ly/ElectionsJeFY

SANTÉ

- **La santé en exil.** Documentaire recherche participant protagoniste, idéalement un homme noir conducteur Uber/ Lyft/DoorDash, pour partager ses expériences. Communiquez avec Amber par texto au 204-599-9329 ou par courriel au aamoreilly@gmail.com le plus tôt possible.
Rens. : bit.ly/4evzOty
- **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de

références sur la santé cognitive : cerveausanteyukon.org/

- **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : francosommeilyukon.com/
- **Mieux comprendre pour mieux communiquer.** Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : autismefrancoyukon.com/ressources

- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

Annoncer ici (gratuit)
redaction@aurorboreale.ca

RAPIDES

- On continue à penser à Trevor Mead-Robins qui lutte contre un cancer de l'œsophage. Un concert se tiendra le 11 septembre pour sa collecte de fonds (voir notre calendrier communautaire). Sa cagnotte est toujours ouverte ici : bit.ly/trevorMR
- Bon anniversaire à Josette, la maman de Laure, qui aura 70 ans le 21 septembre prochain.
- Bienvenue à Laura Collin, qui intègre le service aux personnes âgées de l'AFY. Elle remplace

Louna, qui occupe le poste de gestionnaire pendant le congé de maternité de Géraldine.

- Très bon courage à Normand Casavant, atteint d'une forme rare et agressive de cancer de la prostate. Avec son accord, ses amis ont créé une campagne pour l'aider à traverser cette nouvelle expédition. bit.ly/normandC
- Bonne course à toutes les personnes qui participent au relais de la route du Klondike en fin de semaine. Bienvenue aux

participantes de l'équipe des Roses du Québec, qui viennent courir aux côtés de quelques Franco-Yukonnaises.

- Bienvenue au Yukon à Dominique Ballet, le papa de Christophe Ballet.
- Bravo aux élèves de 8^e année du CSSC Mercier qui ont organisé le camp de leadership pour des 7^e et 8^e années. Le tout s'est déroulé au camping de Wolf Creek et était bien rempli d'activités pour tous les goûts!

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

10 septembre

- **18 h :** AGA de la FIN. Salle Fireweed à la bibliothèque publique de Whitehorse. C'est le moment de faire le point sur l'année et d'imaginer la suite ensemble.
Rens. : facebook.com/lafabriqueimpro
- **18 h :** Entre elles. Soirée rencontres et papotages entre femmes.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca

11 septembre

- **20 h :** F'ck Cancer. Spectacle de collecte de fonds pour Trevor Mead-Robins. Musique, prix de présence. Encan silencieux. Kopper King.
Rens. : bit.ly/4bW4xyu

12 septembre

- **11 h 30 à 14 h :** Initiation à la botanique et cueillette de baies. Près du ruisseau McIntyre. Pour les personnes nouvellement arrivées. Inscription obligatoire. Gratuit.
Rens. : accueil.afy.ca

13 septembre

- Atelier d'autodéfense pour femmes. Lieu et horaire communiqués lors de l'inscription. 100 \$. Questions au info@yssds.ca
Rens. : yssds.ca/

16 septembre

- **13 h à 18 h :** Club des p'tits mollets. Randonnée à Fish Lake. Ouvert à tout public. Inscription obligatoire. Gratuit.
Rens. : ptitsmollets.afy.ca

17 septembre

- **17 h 30 :** Canneberges. Cueillette et recettes.
Rens. : mobilisation@lesessentielles.ca

Jusqu'au 19 septembre

- Les crimes de mémoire | Edward FuChen Juan. ODD Gallery, à Dawson. Membre de la diaspora taïwanaise au Canada, Edward observe les défis de la vérité et de la réconciliation.
Rens. : kiac.ca/odd-gallery/current-exhibition/

19 et 20 septembre

- **10 h à 15 h :** Collecte de fonds. L'art au service d'un rêve, une exposition d'art éphémère. 18 Chum Place à Cowley Creek.
Rens. : roxannethibaudeau0@gmail.com

22 et 23 septembre

- **17 h 30 à 19 h 30 :** Ateliers d'humour. Découvrez les bases du stand-up avec Thomas Croft. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Gratuit.
Rens. : culture.afy.ca

24 septembre

- **9 h à 15 h 30 :** Expo formation, carrière et bénévolat. Université du Yukon. Entrée libre. Inscription obligatoire pour les exposant·e·s.
Rens. : formation.afy.ca
- **19 h :** Assemblée annuelle de la CSFY. CSSC Mercier. Un forum suivra l'assemblée avec une discussion sur la planification pour les infrastructures scolaires de la CSFY de 2026 à 2036.
Rens. : info@csfy.ca
- **19 h à 20 h 30 :** Spectacle d'humour avec Thomas Croft. Première partie : micro-ouvert pour les talents de la communauté. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Payant.
Rens. : culture.afy.ca

24 et 25 septembre

- Yukon International Conference on Diversity and Inclusion 2026. Rejoignez cet événement rassembleur sur la diversité et l'inclusion. Participation spéciale d'Alpha Yaya Diallo, en français, sur l'inclusion francophone, le dialogue interculturel et la musique.
Rens. : [Eventbrite](https://eventbrite)



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



accueil.afy.ca